

**BUREAUX :**  
 ROUBAIX - 67-71, Grande-Rue, Tél. 271.32.  
 TOURCOING - 32, rue Carnot, Tél. 437.  
 LILLE - 11, rue Pasteur, Tél. 339.31.  
 PARIS - 38, boulevard Foyot, Tél. Provençaux, 71.84.  
 MOUScron - 108, rue de la Station, Tél. 3.64.  
**ADRESSES DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**  
 Tarif de distribution  
 Abonnements :  
 3 mois ..... 60 Fr.  
 6 mois ..... 100 Fr.  
 1 an ..... 180 Fr.  
 Autres abonnements et cotisations :  
 3 mois ..... 25 Fr.  
 6 mois ..... 40 Fr.  
 1 an ..... 70 Fr.  
 Compte chèques postaux :  
 Lille 87

## CHUTE DE TOBROUK : 25.000 PRISONNIERS

### Au cours de la poursuite des Britanniques en déroute, Bardia et Bir-el-Gobi ont été occupés



Soldats anglais faits prisonniers par des forces blindées. (Ph. Siphon.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 21 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Samedi, des troupes allemandes et italiennes, commandées par le colonel-général Rommel, ont pris d'assaut la plus grande partie de la puissante forteresse de Tobrouk.

En conséquence, un parlementaire anglais a offert, dimanche matin, la capitulation de la place forte à l'état-major d'un corps d'armée italien. La ville et le port sont occupés.

A l'heure actuelle, plus de 25.000 prisonniers, parmi lesquels plusieurs généraux, ont été capturés. D'innombrables quantités d'armes, de matériel et de provisions sont entre nos mains.

Un cours de la poursuite acharnée des Anglais en déroute en direction de l'Est, Bardia et Bir-el-Gobi ont été pris.

La conquête de Tobrouk, forteresse conçue d'après les données les plus modernes, constitue un succès remarquable.

En même temps s'écroule le dernier et le plus important pilier du système défensif britannique dans le désert nord-africain. Les troupes ennemies ont été défaits au cours de combats acharnés qui se sont déroulés par une chaleur torride, accompagnée de violentes tempêtes de sable. Ensuite a commencé la progression au-delà de la Via-Balbia, pour atteindre finalement la côte. Après avoir fait échouer une tentative de percée des Britanniques en cercle, les formations de l'axe ont poussé jusqu'à l'Est de la zone fortifiée de Tobrouk.

## CAPITULATION

C'est une nouvelle sensationnelle, étonnante, qu'on vient de publier hier les communiqués allemands et italiens : Tobrouk s'est rendu.

Qui aurait prévu un dénouement aussi rapide ? Sans doute, le génie militaire de Rommel a déjà causé bien des surprises. Mais, cette fois, la soudaineté de l'événement a étonné le monde entier, et elle a été, en même temps qu'enthousiasmante pour les peuples de l'axe, plongeant dans la consternation l'Angleterre et l'Amérique.

L'importance de cette victoire, il ne faut, toutefois, pas la voir dans la capitulation même de Tobrouk, mais dans les causes qui ont provoqué sa chute. Les Britanniques occupaient la ville depuis de longs mois et l'avaient transformée en un puissant camp retranché et en une base d'approvisionnement par la mer des troupes du général Auchinleck. En outre, il y a eu quelques jours, plusieurs divisions s'y étaient réfugiées, qui, coupées du gros de la VIII<sup>e</sup> armée par une brillante manœuvre de Rommel, n'attendaient plus que d'être reprises victorieusement, les positions préparées à l'avance à la frontière égypto-libyenne. La presse anglaise et sa commère la radio gaillarde proclamaient très haut, il n'y a pas plus de vingt-quatre heures encore, que Tobrouk était capable de résister à tous les assauts.

D'ailleurs, il était évident que sa position dans le dos de l'armée germano-italienne lui donnait une grande valeur stratégique, car elle obligeait Rommel à laisser en arrière des forces au moins égales, en hommes et en matériel, à celles dont ses adversaires y disposaient. Deux solutions s'offraient au général allemand : attaquer Tobrouk, avant de poursuivre ou tout en poursuivant sa marche vers l'Est, ou se contenter de neutraliser la place, comme il l'avait fait l'an dernier.

C'est à la première qu'il s'est résolu. Et Tobrouk s'est effondré, tel un château de sable sous le vent du désert.

On a écrit sa chute alors qu'on ignorait encore que Rommel en eût ordonné l'attaque.

Les troupes anglaises n'ont pas su résister au formidable pillage de l'aviation et de l'artillerie allemandes. Elles n'ont pas su résister, comme leur en avaient pourvu les défenses, à la poursuite des chars allemands.

seurs de Bir-Acheim.

Mais il est superflu de pousser plus loin cette comparaison — et les conclusions qu'on peut en tirer — comparaison et conclusions qu'on a déjà pu faire à plusieurs reprises au cours de cette guerre.

En outre, la puissance incontestée de l'aviation allemande a empêché toute velléité de rembarquement britannique.

Bref, Tobrouk a capitulé. Pourquoi ?

Parce que la Grande-Bretagne a perdu la maîtrise de la Méditerranée depuis qu'elle a perdu l'usage effectif de la forteresse de Malte.

Et cela est bien plus grave pour elle que la reddition de Tobrouk, quelque cuisante qu'elle puisse être pour le prestige anglais.

La déroute de l'armée en Libye, elle découle de ce fait maintenant évident — depuis que deux énormes convois venus l'un de Gibraltar, l'autre d'Alexandrie ont été anéantis ou dispersés — que l'aviation et les sous-marins de l'axe dominent cette mer intérieure de l'Eurasique qu'est la Méditerranée.

Le sort de Tobrouk s'est joué aussi bien sur mer que dans le désert de Marmarique.

Le sort de cette guerre se jouera aussi bien dans l'Atlantique que sur les fronts terrestres.

Et si l'Angleterre est battue dans l'Atlantique elle devra abandonner tout espoir. Elle en sera réduite à un gigantesque Tobrouk.

Ce n'est pas un bombardement de Paris ou de Cologne tous les mois qui y changera quoi que ce soit, non plus que les exercices de débarquement de quelques compagnies sur les côtes de France, non plus que les voyages de M. Churchill à Washington et les messages et éditoriaux quotidiens de la British Broadcasting Corporation.

C'est là où l'on rencontre l'adversaire, là où l'on se bat, qu'on gagne une guerre.

Fabriquer du matériel à l'allure des progressions géométriques, c'est sans doute très bien. Mais, il faut s'en servir de ce matériel, et à bon escient. Il n'est pas douteux que les fameux avions de Cologne n'auraient pas fait dans le ciel de Libye, contre les tanks de Rommel. M. Churchill a préféré les envoyer bombarder des populations civiles.

Après tout, libre à lui ; chacun fait sa guerre comme il l'entend.

### Une date capitale de l'histoire moderne

Le 22 juin 1941 marque une date capitale de l'histoire moderne. C'est le jour, en effet, où le chef du III<sup>e</sup> Reich, devant les desseins de Moscou, entra en campagne contre la Russie communiste. On savait, à Berlin, que, en dépit des pactes et des accords, Staline, profitant des enseignements militaires des campagnes de Pologne et de France, avait réalisé en secret une extraordinaire transformation de l'armée soviétique. Si, sur le plan social et économique, la révolution de 1917 avait pu faillir, sur le plan militaire les faux pacifistes du Kremlin avaient doté les troupes rouges d'un matériel et d'un équipement ultra-perfectionnés. Ces masses formidables attendaient, arme au pied, l'occasion favorable de déferler sur l'Europe et de réaliser, dans le sang, le rêve infernal de la révolution communiste : les Soviets partout !

Il s'en fallut de peu que ce rêve ne devint une horrible réalité. En 1941, Staline crut que le moment était venu d'ouvrir les barrières à la barbarie. Il assembla ses hordes face à l'Allemagne, et allait donner le signal de l'invasion, quand, soudain, le chancelier Hitler, le 22 juin 1941, se dressa avec toute l'Allemagne et bientôt avec toute l'Europe, contre la volonté soviétique de réduire le continent à l'esclavage. Comme il le dit, cela se déroula solennellement en décembre 1941, « si cette vague de plus de 25.000 chars d'assaut, de dizaines de milliers de canons, accompagnés de plus de 20.000 avions, s'était mise en mouvement à travers le Reich, l'Europe eût été perdue. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

### VINGT AVIONS BRITANNIQUES ABATTUS SAMEDI

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 21 JUIN. — Le communiqué officiel donne d'abord des détails sur l'offensive contre Sébastopol et sur la situation générale sur le front de l'Est.

Il annonce, ensuite, la prise de Tobrouk, de Bardia et de Bir-el-Gobi. Puis il poursuit :

Dans des incursions sur le littoral de la Manche, la R.A.F. a perdu samedi neuf appareils en combats aériens. Un autre chasseur a été abattu par des bâtiments d'une flottille italienne.

Des avions anglais ont, de jour, effectué des attaques de harcèlement inefficaces contre la côte et la frontière du nord-ouest de l'Allemagne.

Au cours d'attaques de nuit, déclenchées par des bombardiers britanniques sur la ville d'Emden, des incendies ont causé des dommages, particulièrement dans des quartiers habités. Des chasseurs de nuit, la G.C.A. et l'artillerie de marine ont abattu dix des assaillants.

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

### Le danger sous-marin semble constituer la base des entretiens Churchill-Roosevelt

Genève, 21 juin. — Les journaux Anglo-Saxons subissent des coups durs en Asie orientale et où les troupes de l'Empire se trouvent dans une situation critique en Libye.

« Dans quelle mesure, cela permet-il d'établir des plans offensifs d'une certaine ampleur ? se demande-t-il, en rappelant la question du deuxième front vraisemblablement évoquée lors de cette entrevue.

« Il a dit, écrit-il, qu'on se trouvait sur la bonne voie pour gagner la campagne de la production, mais que le ravitaillement passait par une phase critique. »

Le correspondant à Washington du « Daily Telegraph » annonce :

« Les commentaires américains relatifs au voyage de M. Churchill ne sont pas absolument favorables. En d'autres termes, du côté américain on ne croit pas que l'arrivée du premier ministre aux Etats-Unis annonce directement la création d'un deuxième front en Europe. Sans oublier l'effet pratique, on considère surtout ces conversations comme faisant partie de la guerre des nerfs menée par les alliés contre les puissances de l'axe. »

Dans un éditorial, le « Times » exprime l'avis que les négociations de Washington portent surtout sur les questions de production, mais qu'il faudra s'occuper sérieusement, ajoute-t-il du danger sous-marin, car c'est de celui-ci que dépend en grande partie une offensive sur terre ou dans l'air, et l'époque à laquelle ces opérations pourront être déclenchées cette année.

« En Angleterre chacun pense à la possibilité de créer un deuxième front, mais ce ne sont que les étourdis qui croient que l'accomplissement de cette tâche sera facile. »

« Quelles que soient les actions qu'on puisse entreprendre ailleurs, conclut-il, il ne peut être question d'affaiblir la position britannique en Méditerranée orientale. »

Vichy, 21 juin. — Le « Temps » écrit que l'entrevue Churchill-Roosevelt a été un succès.

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

« Les vieux peuples chrétiens et civilisés se sont effondrés devant les armées allemandes, selon le mot du cardinal Baudrillard, sautant l'Occident du péril communiste. »

### LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL

### L'OUVRAGE DÉFENSIF "LÉNINE" EST TOMBÉ A SON TOUR

Tous les forts du front septentrional, sauf un, sont aux mains des Allemands



Après le franchissement du Donetz, des observateurs allemands suivent à la jumelle la retraite précipitée de l'ennemi. (Ph. Siphon.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 21 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique :

Samedi, dans la partie nord de la forteresse de Sébastopol, l'ouvrage défensif « Lénine » est tombé à son tour. De ce fait, tous les forts du front septentrional de Sébastopol, à l'exception de l'ouvrage défensif de la côte, sont aux mains des Allemands. Parmi ceux-ci se trouvent les puissantes forteresses « Staline », « Maxime-Gorki », le bastion « Molotov », de nombreux forts anciens et plusieurs positions d'artillerie. Des troupes allemandes ont pénétré dans l'ouvrage défensif de la côte que l'ennemi défend avec acharnement et combat en violentes corps-à-corps pour la possession des casemates qui se trouvent encore aux mains de l'adversaire.

Dans la partie sud du front fortifié, les troupes allemandes et roumaines ont repoussé plusieurs attaques et ont ouvert de nouvelles brèches dans le système défensif ennemi.

« La Luftwaffe » est intervenue avec des contingents importants dans les combats qui se déroulent et a bombardé l'installation de ravitaillement de la ville, ainsi que des navires ennemis ancrés dans le port. Au cours d'une action offensive contre le port de Jalta, situé sur la mer Noire, une vedette rapide soviétique a été tellement endommagée par l'artillerie côtière qu'il faut s'attendre à sa perte.

Des attaques de nuit déclenchées par « la Luftwaffe » sur Rostov ont occasionné d'assez grands incendies dans plusieurs quartiers.

Dans les autres secteurs du front de l'Est, seule une activité locale est à signaler.

Les troupes germano-roumaines, appuyées par l'artillerie lourde, la D. C. A., ainsi que par de puissantes contingents de la « Luftwaffe », ont progressé systématiquement, chaque jour, en direction de Sébastopol.

Après une lutte acharnée, les fantassins et les troupes du génie allemand ont conquis des ouvrages très durs extrêmement fortifiés, pour percer ensuite la position de défense soviétique et élever Bartenewka, un faubourg de Sébastopol.

La baie de Sewernaja a été atteinte sur un large front.

Ainsi, après douze jours de combats, à part un fort côtier, toute la partie septentrionale de la citadelle fortifiée et parsemée de milliers de mines est aux mains des Allemands. L'ennemi a essuyé de lourdes pertes, non seulement à la suite des assauts allemands, mais aussi lors de combats acharnés et désespérés.

Dans la partie sud de la forteresse, il a été délogé de puissantes positions établies sur des hauteurs et défendues avec acharnement. Il est encore de nombreux forts et nids de résistance isolés dans le roc qui ont été pris après de furieux combats.

A l'est de Khar'kov, les troupes allemandes et alliées ont remporté un gros succès en débarrassant l'ennemi d'une position qu'il avait occupée au prix de pertes énormes lors d'une récente offensive en masse. Les chiffres des prisonniers et du butin s'élevaient à 25.000 hommes, 306 chars blindés et 208 canons.

Dans le secteur central, à l'arrière du front, des bandes et groupes bolchevistes dispersés ont été vaincus et séquestrés.

(Lire la suite